

# Les Temps Changeant

#EqualWorld

## Débats

« Si nous voulons que le marché de l'emploi soit réellement inclusif, nous devons mettre fin aux discriminations liées au handicap »

## L'avis des experts

Comment les programmes internationaux de développement mis en œuvre par les dirigeants mondiaux peuvent-ils lutter efficacement contre les inégalités ?

## Guide pratique

Cinq mesures concrètes pour s'assurer que les femmes et les filles handicapées ne sont pas laissées de côté

## Sport

L'athlète paralympique Taonere Banda : « Je veux prouver au monde entier que nous en sommes capables »

## Les jeunes handicapés ont un rôle central à jouer dans la réalisation des ODD



**EN DIRECT : Des militants ont appelé les dirigeants mondiaux à se tourner vers les jeunes handicapés pour accélérer la réalisation des objectifs de développement durable.**

La campagne Equal World pour la défense des droits des personnes handicapées encourage les dirigeants à favoriser la participation des jeunes handicapés aux discussions relatives au Pacte pour l'avenir. Si les États membres parviennent à négocier ce pacte, celui-ci sera adopté à l'occasion du prochain Sommet de l'avenir, qui se tiendra à New York en septembre 2024.

Lors d'une réunion d'information organisée par Equal World à l'intention des États membres, Abia Akram, ambassadrice de la campagne

et militante pour la cause des personnes handicapées, a déclaré : « Pour garantir à tous les peuples un avenir prospère, nous devons élaborer un Pacte pour l'avenir ambitieux. Toutefois, les personnes handicapées, qui représentent 16 % de la population mondiale, ne peuvent être exclues de ce processus.

Elles doivent prendre une part active à chaque étape du processus de consultation. »

Tapiwa Matsikira, représentant de la jeunesse au sein d'Equal World, a également souligné l'importance de l'inclusion des jeunes handicapés dans le développement international. Il a déclaré aux dirigeants mondiaux : « Je vous exhorte à écouter et à apprendre du vécu et de l'expertise des jeunes personnes handicapées. Ouvrez la voie à

une collaboration approfondie, qui nous permettra de trouver ensemble les solutions dont nous avons besoin. Nous en sommes capables. Unissons nos forces pour créer un élan puissant. »

Les objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés en 2015. Toutefois, la promesse centrale consistant à « ne laisser personne de côté » n'a pas été tenue et les ODD font actuellement l'objet de doutes.

La campagne Equal World a souligné à plusieurs reprises la nécessité de défendre les droits des personnes handicapées et de les intégrer pleinement à la réalisation des ODD. Equal World réclame désormais une prise en compte réelle du vécu des jeunes handicapés dans le processus consultatif du Pacte pour l'avenir.



**Abia Akram, militante pour les droits des personnes handicapées, a exhorté les dirigeants du monde entier à agir**



# « Nous ne parviendrons pas à rendre le marché de l'emploi plus inclusif sans une évolution des comportements à l'égard du handicap »



Par Edith Kagoya

**N**ous savons que la discrimination constitue un obstacle majeur pour les jeunes demandeurs d'emploi handicapés. Dans le cadre du programme phare de Sightsavers pour l'emploi en Ouganda, nous avons donc expérimenté une nouvelle méthode visant à améliorer le taux d'emploi.

Nous nous sommes concentrés sur la modification des comportements en incitant les communautés, les familles et le secteur privé à adopter des comportements plus favorables aux personnes handicapées.

Nous avons identifié deux croyances essentielles à encourager : considérer les jeunes comme des acteurs économiques à part entière ; les considérer comme des membres importants de la communauté. Dans cette perspective, nous avons organisé des activités mobilisant les jeunes handicapés, leurs familles, les employeurs locaux et les communautés à des fins de sensibilisation et de renforcement de l'acceptation.

Notre programme d'autonomisation économique a permis d'offrir une formation professionnelle aux personnes handicapées, contribuant ainsi à modifier les attitudes au sein des communautés.

Nous avons également organisé des salons de l'emploi qui ont permis de rassembler les communautés et de les sensibiliser aux talents et aux capacités des jeunes. Ces derniers ont eu l'occasion de présenter leurs compétences, leurs produits et leurs services à des employeurs et à des clients potentiels, et d'engager avec eux un dialogue fructueux.

Lors de ces salons, les employeurs qui avaient déjà recruté de jeunes personnes handicapées par le passé ont pu faire part de leur satisfaction à leur égard, contribuant ainsi à renforcer leur crédibilité aux yeux des autres entreprises.

Parmi les autres activités organisées figuraient également des discours de motivation, des exercices de renforcement de l'esprit d'équipe et des prestations de musiciens locaux, qui ont permis de créer une atmosphère légère et festive.

Il est important de noter que les salons de ce type offrent aux jeunes un environnement sûr et bienveillant, dans lequel ils peuvent gagner en assurance et prendre contact avec des employeurs et des clients potentiels.

Ces événements permettent également aux jeunes d'interagir entre eux et d'apprendre les uns des autres, ce qui les aide à développer un sens de la communauté et à élargir leurs réseaux professionnels.

Pour lutter contre certaines perceptions négatives du handicap, nous voulions accroître la présence des jeunes handicapés de manière positive.



Sightsavers a dispensé une formation professionnelle à des jeunes handicapés, contribuant ainsi à faire évoluer les mentalités au sein de la communauté

Nous y sommes parvenus grâce à la méthode de l'« activation marketing » : des stands ont été installés sur les marchés locaux pour permettre aux jeunes d'exposer et de vendre leurs produits ou services. Cette initiative leur a permis d'apprendre par la pratique, puisqu'ils ont pu se mettre en situation et renforcer leurs compétences en matière de marketing et de négociation, en contact direct avec les membres de la communauté, les clients et les employeurs potentiels.

« Nous nous sommes efforcés d'inciter les communautés et les familles à adopter des comportements plus positifs à l'égard des personnes handicapées »

En plus de les aider à prendre confiance en eux, cette initiative a démontré à la communauté et aux employeurs locaux que les jeunes handicapés sont des membres compétents et productifs de la société.

Pour améliorer la durabilité du projet, nous voulions nous assurer que ces jeunes bénéficiaient d'un soutien continu de la part de leur famille. Nous avons organisé des séances de sensibilisation au sein des communautés locales afin de favoriser la participation des familles au projet et de répondre à toutes les questions concernant l'emploi de leurs enfants.

Ces discussions ont également été utiles pour identifier et résoudre les problèmes familiaux susceptibles d'empêcher les jeunes de réussir pleinement dans l'exercice de leurs nouvelles fonctions.

À l'issue de ces séances, nous avons constaté un renforcement de l'engagement et des connaissances des familles en matière de droits des personnes handicapées. En Ouganda, on pense souvent à tort que le fait d'être handicapé signifie que l'on n'est pas en mesure de travailler. En échangeant directement avec les familles et en leur démontrant les avantages associés à l'emploi des jeunes handicapés, nous avons contribué à faire évoluer ces attitudes négatives.

**Edith Kagoya est responsable de programme chez Sightsavers. Elle vit en Ouganda et se spécialise dans l'inclusion des personnes handicapées.**



## Sommet de l'avenir

Septembre 2024  
Organisation des Nations unies, New York

# L'avis des experts : les défenseurs des droits des personnes handicapées répondent à vos questions

**La question de la semaine :** « En tant que dirigeant de rang mondial, une partie de mon travail de lutte contre les inégalités dans le monde consiste à identifier les obstacles à lever. Quels sont les facteurs d'inégalité qui tendent à être négligés ou nécessitent davantage de ressources, et comment puis-je veiller à renforcer leur prise en compte de manière à rendre le développement international plus inclusif ? »



Ese,  
Ghana

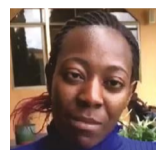
« Dans mon pays, une meilleure visibilité des droits des personnes handicapées pourrait vraiment nous être utile. Ici, au Ghana, les droits des personnes handicapées ne sont pas respectés et de nombreuses personnes voient leurs droits bafoués.

Certaines personnes ne savent même pas qu'elles ont des droits ou pensent que leurs droits n'ont pas de valeur. Ainsi, lorsque le Protocole relatif aux droits des personnes handicapées en Afrique sera ratifié en vue de protéger les droits humains, il contribuera à l'autonomisation de nombreuses personnes handicapées.

Les droits des personnes qui vivent avec un handicap

« Les petits changements suffisent parfois à ouvrir des portes aux personnes handicapées

ou un trouble mental doivent être défendus. Pendant trop longtemps, ces groupes ont été marginalisés. Grâce à l'éducation publique, nous pouvons apprendre à respecter ces catégories de personnes et à leur donner les mêmes chances qu'aux autres, afin qu'elles puissent contribuer à la société. »



Rose,  
Ouganda

« Lorsqu'elles tentent d'accéder aux services ayant trait aux violences basées sur le genre, les femmes handicapées se heurtent à de nombreux obstacles. Il s'agit notamment de problèmes d'accessibilité : l'accès à certains lieux n'est possible qu'en montant de nombreux escaliers. Les personnes en fauteuil roulant sont parfois incapables d'accéder aux bureaux dans lesquels des services spécifiques sont censés leur être fournis.

Et ce n'est pas tout : on constate souvent que les informations fournies aux femmes handicapées ne sont pas disponibles dans des formats accessibles. »



Lucy,  
Kenya

« Les autorités du comté doivent être informées du nombre de personnes handicapées présentes sur le territoire, de leurs qualifications et du nombre d'enfants handicapés inscrits dans les écoles. Nous devons également mettre au point des politiques qui permettront de renforcer l'application de la loi sur le handicap. »



Sylvester,  
Kenya

« Ce dont nous avons besoin, c'est de nouveaux équipements répondant aux besoins des personnes handicapées et à leurs différents degrés de handicap. Les personnes malvoyantes devraient toutes disposer d'appareils équipés du logiciel de lecture d'écran JAWS.

Ce n'est pas très compliqué : il suffit d'installer un logiciel informatique supplémentaire.

De la même manière, les personnes sourdes devraient avoir accès à des interprètes en langue des signes. Pour les personnes souffrant d'un handicap physique, il suffit d'installer des rampes d'accès. Il n'est même pas nécessaire de modifier l'infrastructure des bâtiments en construisant des rampes permanentes en ciment. Il existe des rampes portables qui peuvent être placées par-dessus un escalier.

Ces petits aménagements peuvent vous sembler ambitieux, mais ils permettent d'ouvrir de nouvelles voies aux personnes handicapées et d'atteindre un niveau d'innovation inédit. »

« Certaines personnes ignorent qu'elles ont des droits ou pensent que ceux-ci n'ont aucune valeur

## Nous protégeons votre vue et bien plus encore

Protéger la vue | Prévenir les maladies | Lutter pour l'inclusion

[www.sightsavers.org](http://www.sightsavers.org)



Sightsavers



# L'inclusion en actes partout à travers le monde

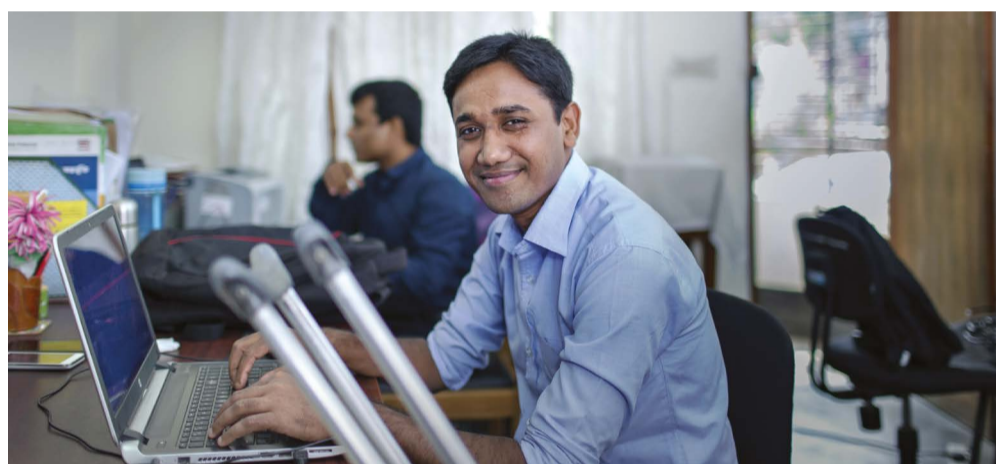
Chacun a le droit d'accéder à des soins de santé, à une éducation et à un emploi, et de participer aux processus politiques. Les photos que nous avons sélectionnées représentent de jeunes handicapés qui revendiquent leur droit à apprendre, à gagner leur vie et à s'épanouir.



Fallou utilise des supports en braille adaptés à son handicap pendant un cours de mathématiques, dans une école du Sénégal qui participe à un projet d'éducation inclusive



Ayesha et son mari Jalil (au centre et à droite) organisent des enquêtes visant à identifier et à soutenir les personnes handicapées, parmi lesquelles Nipa (à gauche)



Un participant au programme de formation et d'emploi « Inclusion Works » assis à son bureau, dans les locaux de la fondation Access Bangladesh



Un groupe de diplômés de l'IT Bridge Academy du Kenya, qui organise des formations en informatique à destination des étudiants handicapés



Divinah (à gauche) et Kibwana sont étudiantes à l'Autorité nationale de formation industrielle du Kenya. Ils ont participé à un cours de mise en réseau informatique à Nairobi dans le cadre d'un programme d'emploi pour les personnes handicapées





Au Nigeria, des jeunes hommes et des jeunes femmes participent à des jeux et à des ateliers visant à promouvoir l'accès des personnes handicapées à des services de planification familiale inclusifs



Akinpelumi, 23 ans, atteint de troubles auditifs, participe à un projet d'emploi inclusif au Nigeria afin d'améliorer ses compétences et ses perspectives d'emploi



# Lettres à la rédaction

## Toutes les voix doivent être entendues

J'aimerais vivre dans un monde inclusif, un monde qui me voit telle que je suis, avec mes capacités. J'aimerais aussi vivre dans un monde accessible, où règnent l'équité et l'égalité, où les personnes handicapées participent à l'élaboration des politiques.

Les décideurs responsables de l'élaboration des politiques n'ont que peu ou pas d'expérience de ce que vivent les personnes handicapées et c'est regrettable, car ils ont tendance à proposer des solutions génériques, c'est-à-dire discriminatoires.

Nous devrions pouvoir participer aux discussions. Il ne s'agit pas seulement de faire acte de présence, mais de nous faire entendre. Nous devons exprimer nos préoccupations et nos opinions, et contribuer à l'élaboration des politiques.

Il faut que les personnes handicapées participent aux politiques qui les concernent directement. Il est de notre responsabilité à tous de veiller à ce que personne ne soit laissé de côté.

**Victoria, Kenya**

## Il reste encore beaucoup à faire en matière d'inclusion

En tant que personne handicapée, il est bon de connaître ses droits. Pourtant, beaucoup de personnes handicapées grandissent sans savoir qu'elles ont les mêmes droits que les autres en matière d'éducation et d'emploi, et subissent de nombreuses discriminations.

Nous devons changer cela.

Des progrès ont déjà été accomplis : lorsque notre gouvernement organise des réunions, la participation d'une personne handicapée est désormais considérée comme une priorité. Grâce à cette campagne d'inclusion, une rampe d'accès a été aménagée

dans tous les bâtiments publics et gouvernementaux. Les programmes gouvernementaux doivent être accessibles aux personnes handicapées, mais il nous reste du chemin à parcourir.

**Atugonza, Ouganda**

## Ce que nous voulons ? Que les dirigeants nous écoutent et en tirent des leçons

Pour créer un monde égalitaire, nous devons être entendus. Et pour que nous soyons entendus, vous devez être prêts à écouter.

Nous devrions tous pouvoir jouir de nos droits fondamentaux, qu'il s'agisse de l'accès à l'emploi, à la santé ou à des équipements spécifiques.

Pour cela, vous devez être prêts à écouter et à en tirer des leçons, car la connaissance, c'est le pouvoir. L'information, c'est le pouvoir. Ne restez pas dans l'ignorance au sujet des questions qui nous préoccupent.

**Elsie, Kenya**

## Les gouvernements doivent agir

J'ai eu des difficultés pour accéder à une éducation, car aucun système de transport ne tenait compte de mes besoins. Lorsque j'ai essayé de trouver un emploi, j'ai également rencontré de nombreuses difficultés.

Nous, les personnes handicapées, sommes confrontées chaque jour à de nombreux obstacles. C'est pourquoi je souhaite que le gouvernement mette en place un système adapté aux personnes handicapées, qui leur permette de voyager, de s'instruire et de prospérer dans la vie, tout en bénéficiant de services de santé adéquats.

Je veux que le gouvernement protège les droits des personnes handicapées. Leur droit d'accéder à la nourriture, aux transports, à l'éducation : tout cela doit leur être garanti.

**Jannatul, Bangladesh**

## Ratifiez le Protocole relatif aux droits des personnes handicapées en Afrique !



## Les mots mêlés du jour

Nous avons caché 12 mots liés à l'inclusion des personnes handicapées dans la grille de mots mêlés ci-dessous. Saurez-vous les retrouver ?

O	S	A	L	R	W	T	V	I	C	O	D	E	P
P	P	E	D	U	C	A	T	I	O	N	M	Q	A
P	L	D	E	F	V	X	P	F	L	P	H	Y	R
O	E	I	Q	R	O	M	B	F	L	A	J	T	T
R	A	H	N	C	I	P	T	O	A	Y	L	A	I
T	D	Y	E	C	X	E	I	P	B	S	D	I	C
U	E	R	Z	O	L	Q	Y	S	O	L	T	R	I
N	R	P	U	G	R	U	T	E	R	E	D	A	P
I	S	K	P	N	C	I	S	P	A	U	D	N	A
T	H	J	T	W	O	T	I	I	T	S	B	E	T
É	I	D	O	R	T	É	S	X	O	C	N	T	I
S	P	Q	D	B	A	U	L	K	N	N	P	R	O
D	É	V	E	L	O	P	P	M	E	N	T	A	N
R	G	S	D	I	P	N	E	U	Y	C	S	P	A

Inclusion  
Emploi  
Participation  
Opportunités

Collaboration  
Droits  
Partenariat  
Leadership

Equité  
Voix  
Education  
Développement



# Comment s'assurer que les femmes et les filles handicapées ne sont pas laissées de côté ?

Notre guide pour garantir l'inclusion de tous dans le développement international

Si les femmes et les filles handicapées ne sont pas consultées ni incluses, la couverture sanitaire universelle et les objectifs de développement durable ne seront pas atteints.

ONU Femmes définit la prise en compte des questions de genre comme « une stratégie visant à faire des préoccupations et des expériences des femmes une dimension à part entière de l'élaboration, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des politiques et des programmes, afin que ces derniers profitent autant aux femmes qu'aux hommes ». Voici quelques conseils pour vous assurer que les femmes et les filles handicapées ne sont pas exclues.

**Pour une action plus inclusive, suivez nos conseils !**

**1** Travaillez en collaboration avec les organisations de personnes handicapées afin de veiller à ce que les femmes et les filles handicapées soient consultées de manière adéquate et significative, et puissent participer à toutes les étapes des programmes et des processus ayant trait au développement international.

**2** Soutenez les organisations de personnes handicapées axées sur les droits des femmes, ainsi que les femmes dirigeantes qui font partie de ces organisations, afin qu'elles puissent promouvoir efficacement les besoins des femmes et des filles handicapées.

**3** Recueillez des données quantitatives et qualitatives au sujet des personnes concernées par votre projet et documentez les différents obstacles susceptibles d'entraver leur participation, y compris ceux liés au genre et au handicap.

**4** Dans le cadre de vos activités, adoptez des approches inclusives et accessibles, susceptibles de favoriser l'évolution des comportements. Cela permettra de lutter contre la stigmatisation au niveau communautaire et de créer un environnement favorable aux femmes et aux filles handicapées.

**5** Efforcez-vous d'anticiper, de planifier et de traiter les risques et les vulnérabilités accrues auxquels sont exposées les femmes et les filles handicapées. Identifiez les espaces sûrs et inclusifs afin de vous assurer qu'ils seront préservés pendant la durée de vos projets humanitaires et de développement.

Cet article est sponsorisé par Inclusive Futures, une initiative de développement international axée sur l'inclusion des personnes handicapées. Pour en savoir plus sur l'initiative Inclusive Futures et ce qu'elle peut vous apporter, veuillez consulter le site Internet [www.inclusivefutures.org](http://www.inclusivefutures.org)



Reya est étudiante et prépare un master en bengali à l'université nationale du Bangladesh. Elle défend les droits des femmes handicapées et se bat pour l'égalité au Bangladesh et au-delà

Rejoignez la campagne Equal World pour la défense des droits des personnes handicapées :

[www.sightsavers.org/equalworld](http://www.sightsavers.org/equalworld)

 Sightsavers |  #EqualWorld





# La première athlète paralympique du Malawi : « Je veux prouver au monde entier que nous en sommes capables »

« Quand j'étais enfant, les activités auxquelles je participais étaient peu nombreuses. Les gens me voyaient uniquement comme une personne handicapée et ne pensaient pas que j'avais une chance de réussir. Pourtant, me voilà maintenant dans la course. »

La coureuse Taonere Banda est entrée dans l'histoire en 2016, lorsqu'elle a participé à l'épreuve du 1 500 mètres aux Jeux paralympiques de Rio, devenant ainsi la première athlète paralympique du Malawi. Elle concourt dans la catégorie T3, réservée aux athlètes malvoyants, et espère se qualifier pour les Jeux paralympiques de Paris en 2024.

Taonere est également impliquée dans la défense des droits des personnes handicapées et fait partie des ambassadeurs de la campagne Equal World de Sightsavers. Elle est toujours prête à partager son histoire personnelle afin de montrer comment, même au plus jeune âge, elle est parvenue à surmonter les discriminations pour réaliser ses ambitions sportives.

« Un jour, on m'a envoyée à l'école, mais je n'arrivais pas à voir le tableau, alors on m'a renvoyée chez moi en me disant de revenir quand je serais plus âgée et que j'aurais appris à lire », explique-t-elle.

J'ai eu l'impression que l'éducation n'était pas faite pour moi. Mais à l'âge de 10 ans, on m'a enfin autorisée à entamer une vraie scolarité.



Taonere s'exerce régulièrement avec son entraîneuse, Agnes, dans le sud du Malawi



Taonere a représenté le Malawi aux Jeux paralympiques de Rio et de Tokyo, et espère participer aux Jeux de Paris en 2024

« Il est très important que les personnes handicapées soient encouragées à faire du sport, car cela leur permet de se développer mentalement, physiquement et socialement »

J'ai commencé à courir lorsque j'étais à l'école. À cette époque, je participais à l'Initiative nationale pour l'éducation civique. C'est à cette occasion que j'ai été repérée et que l'on m'a conseillé de faire de l'athlétisme.

J'ai alors découvert que j'étais capable de courir et j'ai commencé à obtenir de bons résultats. Depuis, j'ai été sélectionnée pour participer à des courses dans différents pays. Cela me rend très heureuse, car j'aime l'athlétisme et les voyages.

Il est très important que les personnes handicapées soient encouragées à faire du sport, car cela leur permet de se développer mentalement, physiquement et socialement. Elles ont l'occasion

de voyager en dehors du pays, de rencontrer des gens différents et d'interagir avec eux. Ce contact avec autrui est un moyen d'acquérir de nouvelles connaissances.

Je veux prouver au monde entier que les personnes handicapées en sont capables, qu'elles peuvent faire du sport et contribuer à la notoriété de leur pays.

Par expérience, je sais que les personnes handicapées sont confrontées à des discriminations. Les gens pensent que nous n'avons rien à apporter à la société et nous considèrent comme un fardeau, tout juste bon à demander l'aumône.

Pourtant, le handicap n'est pas synonyme d'incapacité. Je suis malvoyante, mais cela ne m'empêche pas de participer à des compétitions ni de voyager dans différents pays.

Les personnes

handicapées ne doivent pas se dévaloriser. Elles sont tout à fait capables de suivre mon exemple.

Je veux être une personne indépendante. Je veux pratiquer l'athlétisme comme n'importe qui d'autre.

Je veux être en mesure de faire tout ce qu'une personne non handicapée peut faire. »

L'entretien avec Taonere a été réalisé en chewa et traduit en anglais.

